

Les vieux rockers se lâchent

MONTREUX JAZZ FESTIVAL | Samedi soir, une tornade de hard blues s'est abattue sur l'Auditorium. A la batterie du groupe de stars Chickenfoot: Chad Smith, batteur des Red Hot Chili Peppers.



© STUDIO ÉDOUARD CURCHOD | Chad Smith, batteur des Red Hot Chili Peppers depuis 1989, s'offre une parenthèse avec les Chickenfoot.

François Barras | 06.07.2009 | 00:02

«Est-ce comme ça qu'on traite les superstars du rock? Appelez-moi le directeur!» Chad Smith et Joe Satriani se bidonnent comme des écoliers alors qu'on tente de trouver un bout de banc dans des coulisses du Montreux Jazz aux allures de ruche...

Samedi soir à l'Auditorium. La troupe de Chickenfoot – une vingtaine de gaillards chevelus – se mêle à celles de Steely Dan et du Dave Matthews Band. Le résultat vaut dix colonies de vacances pour vieux rockers rigolards.

Le directeur Claude Nobs, justement... Il est en pleine séance photos avec Michael Anthony, le bassiste de Chickenfoot, plus connu pour avoir écumé durant trente ans les stades avec Van Halen. Avec le chanteur Sammy Hagar (autre Van Halen) et Chad Smith, batteur des Red Hot Chili Peppers, il a monté ce *all stars band*, fana de hard blues pas trop subtil. Recruté pour l'occasion, le *guitar hero* Joe Satriani tient la six-cordes. Il est si appliqué qu'il suit Chad à l'interview avant de se voir rediriger vers le bon journaliste...

– **C'est aussi la foire quand vous tournez avec les Red Hot Chili Peppers?**

– C'est un poil plus sérieux. On a notre rituel, tout est passablement balisé. Chickenfoot, c'est relax: des vacances pour vieux rockers!

– **Vous troquez la guitare de John Frusciante des Red Hot contre celle de Joe Satriani. Quel que soit votre groupe, vous ne vous mouchez pas du coude niveau guitaristes.**

– La seule ressemblance entre John et Joe est qu'ils sont tous deux Italiens! OK, ils sont aussi d'excellents guitaristes mais leur personnalité, qui se reflète dans leur jeu, est complètement différente. Il est surtout étonnant pour moi de changer de bassiste: Flea est un voltigeur totalement fou alors que Michael est

ultrasolide; le genre de gars qui pourrait recevoir une brique sur la tête pendant le concert sans bouger son groove. Cela dit, je doute que le public suisse soit le genre à balancer des briques à la tête des musiciens...

– **Lors du premier concert des Chickenfoot à Las Vegas, vous avez repris du Led Zepelin. C'est le groupe commun à vous quatre?**

– C'est le plus grand groupe de rock! John Bonham est mon batteur favori. Je ne sais pas si j'ai démarré la batterie sous son influence mais tout, dans son jeu, m'a attiré: le son, les inventions techniques, la rigueur, la puissance.

– **Quelles sont vos influences justement?**

– J'ai grandi avec le hard blues que nous jouons ce soir, Led Zep, Black Sabbath, Deep Purple, Humble Pie, Queen, plus tard AC/DC... J'adore les batteurs de cette période: Ian Paice, Mitch Mitchell, Keith Moon, etc. Ils viennent d'un format jazzy qu'ils ont su adapter à une musique plus dure.

– **Qu'avez-vous découvert en rejoignant les Red Hot en 1989?**

– Je me suis plongé à fond dans un répertoire plus groovy. J'ai appris à adorer Sly and the Family Stone, James Brown, beaucoup de trucs de la Motown. En fait, je joue toujours ce qui colle le mieux à la situation musicale. Un bon batteur est toujours au service de son groupe. Toujours! Je peux jouer fort, léger, funk, rock, je n'ai pas d'école.

– **Qu'aurait été votre vie si l'audition d'alors n'avait pas été concluante?**

– J'aurais continué à faire de la musique. A l'époque, de toute façon, je ne pouvais pas me douter que je signais pour vingt ans. En général, un groupe dure cinq ans et on passe à autre chose. Et franchement, avec la réputation des Red Hot et l'état dans lequel je les ai trouvés en arrivant (*ndlr: le guitariste originel Hillel Slovak venait de succomber à une overdose d'héroïne*), je ne pouvais même pas penser qu'ils passeraient le cap des années 1980!

– **Où en sont les Red Hot Chili Peppers?**

– Nous avons fait un break d'une année. Nous devons nous revoir en octobre pour plancher sur la suite.

Un biker converti au funk

Il s'en est presque fallu d'un T-shirt Harley-Davidson pour que Chad Smith, 47 ans, ne devienne pas le batteur des Red Hot Chili Peppers. Férés de funk, les rescapés du groupe virent d'un œil plus que méfiant arriver un jour de janvier 1989 cet échalas portant Ray-Ban, bandana sur de longs cheveux frisottés et jeans délavés. Une amie du groupe l'ayant recommandé d'un «il mange une batterie au petit-déjeuner», une audition rapide fut organisée. Un morceau plus tard, Chad Smith avait le job! Elevé au Michigan, Smith apprit la rigueur dans des groupes hard rock limite glam. Il se convertit au groove du bassiste Flea, faisant de la section rythmique des Red Hot un modèle du genre. Père tranquille au milieu de fous furieux volontiers camés, Smith incarne une bonhomie comique qui lui vaut un fan-club massif aux Etats-Unis. S'il a enregistré six albums depuis *Mother's Milk* en 1989, il s'est également commis avec George Clinton, John Fogerty et Johnny Cash.